

2025 RAPPORT

Voix sans frontières

*Un continent, plusieurs idées,
une voix de la jeunesse*

Echange régional de la jeunesse
sur la Gouvernance migratoire

Organisé par

Sous la plateforme de

Avec le soutien technique de



Façonner ensemble le futur

DE LA GOUVERNANCE MIGRATOIRE EN AFRIQUE

Au fil des ans, la migration en Afrique est devenue plus qu'un simple voyage. Elle est devenue une mosaïque d'espoir, de résilience et de transformation. Ce n'est plus qu'une question de mouvements, mais bien de rêves transportés dans des sacs à dos, d'idées qui voyagent à travers les frontières, et du courage infaillible de jeunes qui naviguent des systèmes qui parlent trop souvent d'eux, mais trop rarement avec eux. En tant que moteurs et sujets de migration, les jeunes ne sont pas que des participants à ce voyage – ce sont des protagonistes de l'histoire.

C'est dans ce cadre que des jeunes acteurs du changement à travers l'Afrique se sont réunis pour **l'Échange régional de la Jeunesse sur la Gouvernance migratoire** – une réponse stratégique menée par la jeunesse pour définir et contribuer significativement aux processus de gouvernance migratoire à travers la région.

L'activité a été organisée par l'Initiative d'Autonomisation globale Migration Moments with May en collaboration avec le Réseau de la Société civile sur la Migration et le Développement (CSONetMADE) et sous l'égide de la Plateforme des Acteurs africains non-étatiques pour la Migration et le Développement, avec un soutien technique de l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) Nigeria

Bien que l'Échange de la Jeunesse ne soit pas une activité du Processus de Rabat, il s'est largement inspiré de la première Réunion thématique « Jeunesse, Education et Innovation : façonner le futur des migrations ». Il a notamment été organisé pour contribuer au plan d'action, aux priorités et résultats du Processus de Rabat en explorant les lacunes, les défis et les solutions et recommandations innovantes proposées par les jeunes. Organisée en ligne le 30 avril 2025 à 11h00 (WAT), l'échange a réuni plus de 50 acteurs du changement de plusieurs pays africains, y compris le Nigeria, le Ghana, la Sierra Leone, le Cameroun, le Maroc, la Gambie, la République du Bénin, la République démocratique du Congo, l'Ouganda, l'Ethiopie, l'Afrique du Sud et la jeunesse issue de la diaspora africaine.

L'Échange régional des Jeunes a été une plateforme unificatrice où la jeunesse africaine – souvent marginalisée dans les dialogues migratoires formels – a pris les devants et a mené la conversation. A travers une narration puissante, la collaboration transfrontalière et une réflexion politique audacieuse, les participants ont réimaginé depuis le début la gouvernance des migrations. Ont émergé non seulement des réflexions, mais aussi des idées concrètes et des solutions tournées vers l'avenir – des résultats tangibles qui reflètent l'énergie, l'innovation et le leadership de la jeunesse africaine déterminée à construire une future gouvernance des migrations plus inclusive et adaptée.



Au cœur de la gouvernance des migrations, il n'y a pas seulement des politiques, des cadres et des protocoles, mais aussi des personnes - en particulier des jeunes - qui agissent avec un objectif et qui ont leur avenir entre leurs mains.

Du dialogue à l'action: CE QUE L'ÉCHANGE DE LA JEUNESSE A PERMIS

Discussion A: Les principales lacunes empêchant une participation réelle des jeunes à la gouvernance des migrations en Afrique

Cette session a débuté avec un échange réflexif sur les obstacles structurels et persistants qui empêchent les jeunes de participer efficacement à la gouvernance des migrations à travers l'Afrique. Des participants issus de parcours variés en Afrique ont partagé leurs perspectives et expériences, conduisant à la catégorisation des obstacles principaux en six domaines thématiques.

1.

Accès limité aux espaces de prise de décision

- Les jeunes sont souvent exclus des processus de gouvernance et d'élaboration des politiques relatives à la migration aux niveaux local, national et continental
- Lorsqu'ils sont inclus, leur implication est souvent symbolique et manque d'influence réelle sur les résultats des processus de décision.
- Portée limitée de l'inclusion des jeunes, seuls certains groupes ou réseaux spécifiques étant régulièrement associés à la gouvernance des migrations : limiter la participation des jeunes à certains réseaux sélectionnés va à l'encontre de l'objectif d'un cadre de gouvernance des migrations inclusif et élargi.
- La plupart des conseils gouvernementaux et des institutions chargées des questions migratoires ne comptent aucun représentant de la jeunesse, ce qui rend les politiques déconnectées de la réalité des jeunes migrants

2.

Cadres institutionnels et plateformes insuffisantes

- Peu de pays africains disposent de mécanismes officiels tels que des parlements de jeunes ou des conseils nationaux de la jeunesse axés sur la gouvernance des migrations.
- Il n'existe pas de plateformes structurées et institutionnalisées permettant l'engagement continu des jeunes, la prise en compte de leurs avis et la co-création des politiques.
- Les initiatives menées par les jeunes manquent souvent de reconnaissance et du soutien d'institutions établies.

3.

Sensibilisation et informations inadéquates

- De nombreux jeunes n'ont pas accès à une information fiable, à jour et accessible concernant les cadres migratoires, les opportunités et leurs droits.

- Les barrières linguistiques, particulièrement entre les pays anglophones et francophones, limitent l'accès inclusif aux connaissances.

- La communication relative aux politiques migratoires et aux projets est souvent mauvaise ou inexistante, particulièrement au niveau local.

4.

Compétences et capacités limitées

- Le manque d'opportunités de développement des capacités adaptées aux jeunes en matière de gouvernance migratoire, de droits humains et de plaidoyer a été une préoccupation récurrente

- Les participants ont souligné qu'on ne peut pas attendre des jeunes qu'ils s'engagent de manière significative sans leur donner les connaissances et les compétences nécessaires.

5.

Contraintes logistiques et financières

- Les jeunes font face à des défis majeurs pour obtenir des financements pour participer à des conférences, des programmes de formation et des consultations politiques.

- Le manque de soutien aux initiatives menées par les jeunes freine l'innovation et la continuité des actions de sensibilisation et des interventions liées à la migration.

6.

Obstacles culturels, sociaux et politiques

- Les discriminations relatives à l'âge, les hiérarchies socio-culturelles, et l'exclusion politique contribuent encore à la marginalisation des jeunes dans les espaces de gouvernance.

- Les contributions des jeunes sont souvent sous-évaluées, et ils sont considérés comme inexpérimentés ou peu qualifiés.

- Des problématiques systémiques plus larges – comme le chômage, un accès réduit à l'éducation et des défis relatifs à la documentation légale – contribuent à l'aliénation des jeunes du paysage politique.



Discussion B: Mettre en avant l'innovation des jeunes – les solutions de la jeunesse pour la gouvernance des migrations

A travers l'Afrique, les jeunes jouent déjà un rôle central dans la réponse aux défis migratoires, offrant des solutions innovantes, adaptées au contexte, et façonnant de zéro des cadres de gouvernance migratoire. Leur implication n'est pas aléatoire – elle est délibérée et porteuse de résultats. Le soutien stratégique aux capacités de la jeunesse, aux plateformes d'engagement, et aux environnements porteurs n'amplifiera pas seulement leurs efforts mais contribuera également à déployer le plein potentiel des jeunes comme des moteurs de migrations sûres, ordonnées et régulières

Au Nigeria, Migration Moments with May—une initiative menée par les jeunes—exemplifie la manière dont la jeunesse africaine s'approprie activement des rôles de leadership dans la gouvernance migratoire. A travers des programmes de mentorat ciblés et l'organisation de Forums migratoires pour la jeunesse à l'échelle nationale et régionale, l'initiative permet aux jeunes d'acquérir les connaissances, les compétences et d'accéder à des plateformes nécessaires à leur engagement significatif dans le discours migratoire, ainsi que dans la mise en œuvre de programmes et politiques publiques. Ce modèle est la preuve lorsque les jeunes en ont l'opportunité, ils ne sont pas seulement enthousiastes mais aussi pleinement capables de mener les efforts de définition de la gouvernance migratoire en Afrique.

Dans tout le Nigeria, plusieurs autres actions menées par des jeunes démontrent des dynamiques similaires

- **TA travers le projet “Retour volontaire assisté et réintégration” (RVAR) de l'OIM**, jeunes retournés au Nigeria ont créé des groupes de sensibilisation axés sur les Voies de Migration régulières, impliquant les pairs et les communautés pour prévenir la migration irrégulière
- **La Fondation “Skills Outside School” (SOSF)** éduque les jeunes aux risques de la migration irrégulière et offre des formations professionnelles ainsi que du soutien à l'entrepreneuriat
- **Idia Renaissance continue à s'appuyer sur l'éducation**, par les pairs, la narration digitale et la sensibilisation dans les écoles – grâce à des jeunes ambassadeurs – pour lutter contre la traite et la migration irrégulière
- **L'Initiative pour une migration sûre et des services sociaux** sensibilise activement les communautés nigérianes aux dangers de la migration irrégulière.
- **Le Football populaire pour les jeunes migrants de YEDI** lie de manière créative le football, le mentorat et l'éducation aux migrations pour favoriser la résilience des retournés et des aspirants à la migration



L'innovation chez les jeunes est également en plein essor dans d'autres pays africains

Ghana: En 2021, iCODE, une organisation dirigée par des jeunes, a lancé une formation numérique et entrepreneuriale sur mobile destinée aux rapatriés et aux migrants à Takoradi, intégrant technologie et réintégration.

Ethiopia: Le Projet Mobilité de la Jeunesse Rurale (2019) et Jeunesse et Migration Ethiopie (2021) ont aidé les jeunes à adopter un mode de vie durable dans leurs communautés tout en luttant contre la migration irrégulière à travers la narration digitale et l'éducation par les pairs.

Gambia: Youth Against Irregular Migration (YAIM), créé par des retournés depuis la Libye en 2017, utilise le pouvoir de la narration et la sensibilisation pour informer les communautés sur les dangers de la migration irrégulière.

Cameroon:

Dans l'Extrême-Nord, le projet "Jeunesse, Paix et Sécurité" (2021) a mobilisé les jeunes issus de communautés déplacées et d'accueil pour former des clubs de la paix et des équipes de médiation communautaire, promouvant la cohésion sociale et la réintégration socio-économique à travers le sport, les arts et des initiatives locales

Un Monde Avenir, dans le cadre du projet " **Action civique pour le respect des droits des migrants en Afrique centrale**" (2024), ont impliqué la jeunesse dans la collecte des données, des sondages migratoires transfrontaliers et une sensibilisation régionale à travers le Groupe de Recherche et d'Action sur les Migrations en Afrique Centrale (**GRAMI-AC**), réseau de recherche sur la jeunesse et plateforme d'OSC dirigées par des jeunes qui promeuvent la libre circulation dans la région CEMAC

Les entreprises technologiques dirigées par des jeunes créent également des emplois pour leurs pairs, réduisant ainsi la pression migratoire liée au chômage, tandis que des ONG telles que Un Monde Avenir mènent des campagnes tout au long de l'année et des actions de plaidoyer à l'échelle nationale, notamment des dialogues annuels à l'occasion de la Journée internationale des migrants

Benin: En 2024, JEVEV (Jeunesse et Emplois verts pour une Economie verte) a gagné le prix Migrants4Climate à l'ONU à Genève pour son projet innovant « Route des Jacinthes d'Eau ». Cette initiative inspirée par l'écologie relie la résilience climatique, la migration et l'entrepreneuriat vert, offrant des voies pratiques pour l'engagement des jeunes dans le développement durable

Kenya: Le Kenya Youth Migration Network milite en faveur de politiques migratoires adaptées aux jeunes. En 2024, Actualizing the Migrant Dream (AMD) et l'initiative Brighter Futures se sont concentrées sur l'employabilité des jeunes réfugiés dans les secteurs du numérique et de la musique

Ouganda: YARID aide les jeunes réfugiés à acquérir des compétences numériques et à innover grâce à des laboratoires tels que le Refugee Innovation Center, où les jeunes migrants créent des applications visant à faciliter leur intégration et leur accès à l'emploi

Tunisie: La campagne Eshih (2021) a sensibilisé aux risques liés à la migration, tandis que le Youth Hub (2020) de la FTDES a créé une plateforme numérique pour soutenir les migrants.

A travers l'Afrique: Des groupes de jeunes tels que l'Initiative des jeunes artisans de la paix en Éthiopie et des plateformes telles que U-Report au Nigeria ont permis aux jeunes de faire entendre leur voix et d'influencer le débat grâce aux technologies mobiles using mobile technology.

Ces exemples renforcent un message clair : **les jeunes ne sont pas des participants passifs mais des agents actifs de changement**. Avec un soutien continu, une reconnaissance adéquate et des partenariats, l'innovation en matière migratoire, menée par les jeunes, peut être adaptée pour favoriser des migrations sûres,

Discussion C: Solutions inclusives : Garantir un engagement réel des jeunes dans la gouvernance des migrations en Afrique

Lors de la troisième discussion portant sur les « solutions inclusives », les participants ont partagé des étapes pratiques pour dépasser le symbolisme de l'engagement des jeunes dans la gouvernance migratoire et favoriser un impact et une inclusion réels. Les contributions ont mis en avant le besoin de réformes institutionnelles, de structures menées par les jeunes, de financement, de renforcement des capacités, et de collaboration inter-niveaux pour permettre aux jeunes de jouer un rôle actif dans la définition des politiques et programmes migratoires. Le résumé des contributions est présenté ci-dessous.

1. INSTITUTIONNALISATION DE LA PARTICIPATION DES JEUNES

- Créer des conseils consultatifs/comités consultatifs de jeunes au sein des structures de gouvernance des migrations
- Institutionnaliser des quotas ou des sièges pour les jeunes dans les instances nationales et régionales chargées de l'élaboration des politiques migratoires. (ex. CEDEAO, UA)
- Inclure les jeunes migrants dans les instances décisionnelles en matière de migration
- Intégrer la participation des jeunes dans les politiques et structures officielles (par exemple, les politiques nationales en matière de migration, les plans d'action).

2. DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS ET DU LEADERSHIP

- Dispenser des formations ciblées sur la gouvernance des migrations, la participation civique, le plaidoyer et les outils numériques
- Développer des programmes de mentorat mettant en relation des professionnels expérimentés dans le domaine de la migration et de jeunes leaders
- Organiser des recherches, des analyses et des évaluations de politiques menées par des jeunes
- Doter les jeunes de compétences techniques et stratégiques pour contribuer activement.

Processus de sélections justes et transparents : Lorsque des opportunités d'engagement des jeunes se présentent, le processus de sélection doit être transparent et équitable, et offrir une place à ceux qui ont démontré un engagement sincère dans les activités liées à la gouvernance des migrations. Le processus doit également donner la priorité aux jeunes capables de communiquer et d'inspirer d'autres jeunes acteurs du changement.

3. PLATEFORMES DE PARTICIPATION ET DE DIALOGUE

- Créer des plateformes nationales de la jeunesse pour un dialogue inclusif sur les migrations.
- Etablir des espaces de dialogue intergénérationnel entre les jeunes et les décideurs politiques.
- Soutenir et financer les organisations et collectifs menés par la jeunesse.
- Renforcer les plateformes locales et populaires (urbaines, rurales, voix marginalisées).
- Assurer une participation inclusive : migrants, réfugiés, jeunes marginalisés.

4. COCRÉATION DES POLITIQUES ET POUVOIR PARTAGÉ

- Impliquer la jeunesse dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques.
- Assurer que les voix des jeunes contribuent à la définition des Plans d'Action nationaux et des cadres régionaux.
- Impliquer la jeunesse dans l'identification des problèmes et la formulation de solutions

5. RESSOURCES ET FINANCEMENTS DURABLES

- Allouer des budgets dédiés à l'engagement de la jeunesse dans la gouvernance migratoire
- Créer des fonds de soutien ou lancer des appels à propositions pour des initiatives migratoires menées par des jeunes.
- Faire en sorte que les plateformes ne soient pas seulement dynamiques mais bien financées pour favoriser un impact concret.

6. INTÉGRATION RÉGIONALE ET STRUCTURELLE

- Promouvoir des plateformes régionales de la jeunesse pour la gouvernance des migrations en Afrique
- Renforcer et soutenir l'échange entre les jeunes aux niveaux nationaux et régionaux.
- Encourager la collaboration entre les plateformes nationales de jeunesse pour former des initiatives régionales.

Discussion D: Quel est l'impact des jeunes lorsqu'ils participent ?

Ceci est la différence que nous souhaitons faire – nous pouvons le faire, nous voulons le faire

1. Nous apportons des perspectives ancrées dans le réel qui façonnent de meilleures politiques publiques

Lorsque nous sommes inclus, nous apportons nos histoires, nos réalités et nos expériences vécues – en particulier en tant que jeunes migrants. Cela aide les décideurs politiques à comprendre véritablement les obstacles auxquels nous sommes confrontés en matière d'emploi, d'éducation et d'intégration.

Ce que nous voulons dire : Laissez nos voix guider l'élaboration de politiques inclusives et adaptées qui reflètent les besoins réels des jeunes.

2. Nous offrons des solutions innovatives et technologiques à la migration

Nous sommes des natifs du numérique. Nous pouvons concevoir des applications, créer des plateformes en ligne et utiliser des outils de collecte et traitement de données pour sensibiliser le public, fournir des informations en temps réel, suivre les tendances migratoires et soutenir les communautés de migrants.

Ce que nous voulons dire : Faites appel à nous pour mener l'innovation numérique dans la gouvernance des migrations – nous savons comment atteindre nos pairs là où ils se trouvent

3. Nous aidons à la prévention de l'immigration irrégulière

Nous pouvons mener des campagnes de sensibilisation pair-à-pair qui découragent les décisions de migration risquées. Nous comprenons comment communiquer sur les dangers de la migration irrégulière et les bénéfices des voies régulières.

Ce que nous voulons dire : Donnez-nous les moyens de prendre l'initiative en matière de sensibilisation locale, de sensibilisation communautaire et de lutte contre la traite – en particulier sur les réseaux sociaux.

4. Nous amplifions les actions de sensibilisation, de représentation et d'influence politique

Avec nos nombres, nos réseaux et notre passion, nous pouvons plaider pour des politiques migratoires inclusives, défendre les droits des migrants et assurer qu'aucun jeune ne soit laissé de côté dans les espaces de gouvernance

Ce que nous voulons dire : Nous pouvons rendre la gouvernance des migrations plus visible, plus appropriée et plus impactante à travers un plaidoyer continu mené par les jeunes.

5. Nous promovons le changement économique et réduisons les causes profondes de la migration irrégulière

Nous savons que le chômage, la pauvreté, et l'absence d'opportunités poussent de nombreux jeunes vers des voies de migration dangereuses. Nous pouvons offrir des solutions – à travers l'entrepreneuriat, l'éducation et l'autonomisation

Ce que nous voulons dire : Donnez-nous les outils, et nous créerons des emplois, développerons des entreprises, et promouvoir des alternatives aux routes migratoires dangereuses.

6. Nous construisons des réseaux de solidarités, des connexions et un pouvoir populaire

Nous sommes connectés à nos communautés et entre nous. Nous savons comment mobiliser, organiser, et autonomiser nos pairs – par-delà les frontières et les différences

Ce que nous voulons dire : Collaborez avec nos réseaux et nos mouvements. Nous sommes prêts à mener ce combat depuis la base.

7. Nous renforçons la gouvernance et la mise en œuvre des politiques publiques

Quand nous sommes impliqués, les processus de gouvernance des migrations fonctionnent mieux. Nous pouvons aider à cocréer, suivre et améliorer les politiques et les programmes – les rendant dynamiques, sensibles aux questions de jeunesse, et efficaces.

Ce que nous voulons dire : Nous ne voulons pas seulement des places autour de la table – nous voulons co-créer l'agenda. La gouvernance des migrations doit refléter notre énergie, nos idées, notre leadership.

Informations de contact

Migration Moments with May

migrationmomentswithmay@gmail.com

www.migrationmomentswithmay.org

Réseau de la Société civile sur la Migration et le Développement (CSOnetMADE)

csomigrationnetwork@gmail.com

www.csonetmade.org

Plateforme des acteurs non-étatiques africains sur la migration et le développement

info@africanmigrationplatform.org



MERCI

Nous sommes là pour faire plus que participer. Nous sommes là pour mener le changement. Lorsque nous sommes réellement impliqués, les migrations en Afrique deviennent plus inclusives, innovantes et durables. Nous ne sommes pas un problème à régler – nous faisons partie de la solution et sommes des moteurs de changement. Nous avons besoin de pouvoir, de confiance, et de ressources pour pleinement diriger.